

Les Roches

Le 20 août 32.

5126

En vous contant sa visite à Fontainebleau
il y a, je gage une chose que le général
aura omis de vous dire, et pour que vous
ayez un récit fidèle et complet il faut que
je vienne vous l'écrire. Il vous a peut-être
dit mille choses mais vous ne savez que
par moi combien il a été aimable et bon
et qu'il a été votre joie au le voir et de
l'avoir. Je désire de le lui avoir suffisamment
témoigné, n'étant pas nature en amitié
ni communication, et étant extrêmement
timide à dire les choses aimables que je
peux. Je crois que vous ne l'avez point
eu remercié d'être venu, et pourtant,
s'il sait dire tout sous sa gauche et la
timidité les vrais sentiments des cœurs, il
aura dû voir de quelle joie les vôtres se sont
pénétrés en le recevant. Vous êtes l'un et
l'autre les plus chers et les plus dévoués

amis, vous ma femme, de nous l'assistent en
voje et lui de votre sainte jeun. Et si
votre amitié s'était proposé de nous consoler
par cette bonne visite des loquies tant vous
de a femme hérit, s'achar, oblige, que jamais
lui ne fut, serriez attaché. Pendant les
travaux heures qu'il a passés avec vos chers
nous avons tout mis en oubli de a qui
vous appreni de nous contracte pour un
songer qu'a lui et a vous et en ce même
l'ouvent nous sommes si bien sous l'impre
sion de cette joie que quand nous nous
retourne ensemble, Lima et moi, c'est de
ata, et uniquement de ata que nous
parlons. Nos révisions ensemble tous les
instants de ces bonnes journées, nous nous
convenons que pour nous, c'est à Dieu par
si peu, de soit venue jusqu'à l'oubli
et comme il y a toujours ^{un peu} de l'homme même
chez les plus modestes, nous avons une petite
satisfaction d'avoir proprié qui n'est rien
à notre gratitude mais qui ajoute à notre

plaisir. - Et maintenant vous attendez sans
à ce que je vous dise que pour que le plaisir
fut complet vous m'avez écrit... et bien je
ne le disai pas; non, vous ne restez qu'un
je vous sentais la, je vous y regardai presque
je savais à qui vous deviez votre bon
cher hôte, et moi et ce que l'ami qui vous
qui avait à peine, et lui parlait et était presque
regardait et entendait l'ami à qui nous
regardions toujours. J'étais si loin deux jours
auparavant de m'attendre à cette bonne
fortune que j'étais toute disposée à ne me
faire tout un bonheur sans laisser mes
ambitions prendre son essor vers des choses
impossibles. - Je sçais que cette lettre ne vous
pléme que de la grand plaisir et de cette
entière satisfaction que vous nous avez
préparés. Je n'ai en ce trop souvent de
de mes plaintes et de mes tristesses, il est
temps que vous m'envoyez satisfaction que
des regrets et des soupies; je ne suis même
pas vous parle d'un air si grand sonne que

J'ai et qui me tiendra le coeur en suspires
pendant tout le cours de ce mois, je suis
si heurieux de vous savoir beaucoup mieux
que vous n'avez espere l'etre pendant ces
neuf misisables mois, se persuader que vous
me ferez informer des que l'oisiveté sera
consumée. Je tranquillisai de vous savoir
des maintenant en bonnes mains et à portee
de tout coup que doisent vous secourir que
malgré ma disaisonnable humeur, j'ai
toute confiance dans l'avenir. N'est ce pas
dans cette maison de Portland Gate qui
vous est si familiere, nous nous sommes vués,
l'arrivée du général, votre accueil, vos
questions, et tout supportées par vous par
l'ardeur de nos prières, nous vous sommes
encore donné l'illusion de votre retour.

Qu'en vous a dit le général de votre journal
cough?

Avec de très expressives et aimables à
lady Colville. De nouveau, l'insupportable
remerciements au général et à vous l'attachement
sans bornes de vos deux coeurs
M. J. J.